

GUADALAJARA : LE CENTRE ÉCONOMIQUE DE L'OUEST DU MEXIQUE

Guadalajara est la seconde métropole en importance au Mexique, la capitale de l'État de Jalisco sur la côte du Pacifique et le centre de la région industrielle dynamique de l'ouest du pays. Puerto Vallarta, une des premières destinations touristiques, attire six millions de visiteurs par an dans la région. C'est aussi une importante région de production agricole qu'on appelle souvent le grenier à blé du Mexique. De plus, la zone métropolitaine de Guadalajara (ZMG), avec environ trois millions d'habitants, est un grand centre de commerce de détail. Il n'est donc pas surprenant que le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAÉCI) ait choisi d'y ouvrir sa troisième mission canadienne officielle au Mexique. Le consulat de Guadalajara ajoute de nouveaux services commerciaux à ceux déjà dispensés par l'ambassade du Canada à Mexico et par le consulat de Monterrey.

SUR LA VOIE DE LA REPRISE

Le nouveau consulat a ouvert ses portes dans un climat d'incertitude économique. La dévaluation du peso en décembre 1994 a déclenché une crise qui a entraîné une réduction marquée des importations mexicaines. Étant donné la part relativement faible du marché détenu par le Canada avant la crise, cet accident a fait apparaître autant de débouchés qu'il en a éliminés. Les lignes traditionnelles d'approvisionnement se sont désintégrées au fur et à mesure que les sociétés mexicaines traditionnelles s'efforçaient de se réorganiser et de tirer parti de l'augmentation des exportations imputable à la faible valeur du peso. En 1995, les importations mexicaines en provenance du Canada ont augmenté d'environ huit pour cent alors que les importations en provenance du reste du monde ont baissé de neuf pour cent. Les exportations de produits non pétroliers mexicains ont augmenté d'un tiers, mais les sociétés qui vivaient essentiellement sur le marché national ont beaucoup souffert. Dans le seul État de Jalisco, 53 000 emplois du secteur public structuré ont été perdus, soit 7,4 pour 100 du total.

Quand la reprise a commencé à se manifester au cours du premier trimestre de 1995, l'ouest du Mexique a pu tirer parti de l'augmentation des exportations. En mai 1996, le niveau d'emploi du secteur structuré de Jalisco était revenu à 98 pour 100 de ce qu'il était en novembre 1994. Il y a encore beaucoup à faire pour rattraper la croissance de la main-d'œuvre au cours des deux dernières années, mais 9 000 emplois ont été créés en mai uniquement. Tous les autres États de la région, à l'exception de Nayarit, ont connu une reprise encore plus marquée que celle de Jalisco. Pendant ce temps, le district fédéral, qui était d'habitude le moteur de la croissance économique, a vu son niveau d'emploi stagner à 91 pour 100 de ce qu'il était avant la crise, avec seulement 2 000 emplois créés en mai.

UN ENDROIT STRATÉGIQUE

L'ouest du Mexique est avantagé dans le domaine des exportations du fait de son emplacement stratégique. Des routes et des voies ferrées assurent la liaison avec le District fédéral et l'ouest des États-Unis. Le port de Manzanillo possède maintenant des terminaux privatisés qui offrent un excellent accès aux pays de la région du Pacifique. Les produits parviennent sur les marchés américains en cinq jours par camion ou par rail, ce qui constitue un avantage énorme par rapport aux concurrents asiatiques qui ont besoin de trois semaines ou plus pour expédier leurs produits par bateau. Les installations de télécommunications sont relativement modernes et la densité des lignes téléphoniques est le double de ce qu'elle est au niveau national.